

l'édito

## dirty Larry

**L'interdiction aux mineurs de l'expo Larry Clark sonne comme le triomphe de la censure préventive.**

*Le soir du vernissage de l'exposition du photographe et réalisateur américain Larry Clark, interdite par la Mairie de Paris aux moins de 18 ans, on nageait dans le bonheur : d'abord, il y avait pléthore de monde au musée d'Art moderne, signe que l'expo devrait, grâce à ce coup de pub retentissant, bénéficier d'un nombre de visiteurs inespéré, dépassant l'audience de la très attendue expo Basquiat, dont tout le monde sait qu'il est mort en avalant un Chamallow. Ensuite nos chers adolescents, qui n'ont jamais rien vu sur internet ni à la télévision, étaient ici légitimement protégés de ces images dangereuses, accusées de corrompre la jeunesse. Par ailleurs, les associations familiales et de droite extrême qui avaient déjà attaqué en procès l'exposition Présumés innocents à Bordeaux en 2001 étaient soulagées de s'épargner de nouveaux frais de justice et surtout de voir une mairie de gauche céder préventivement du terrain à leurs idées réactionnaires. Enfin les amateurs, lassés de voir l'art contemporain faire un peu trop l'unanimité ces derniers temps, étaient comme ragaillardis par cette bonne vieille polémique sur fond de provocation. On oubliera au passage le malentendu énorme que cette interdiction fait peser sur l'œuvre de Larry Clark, on omettra l'étonnement de l'artiste, blessé de voir son œuvre incomprise et interprétée comme un regard pornographique, voire pédophile, porté sur la jeunesse, quand sa série Tulsa de 1971 dévoilait un autre visage de l'américain way of life. Et la Mairie de Paris peut alors s'enorgueillir de respecter (plutôt que d'y résister) la loi renforcée de 2007 réprimant la présentation à des mineurs de photos à caractère pornographique, et d'offrir à l'artiste Larry Clark la possibilité d'exposer l'ensemble de son travail "en toute liberté". Vraiment, la censure, c'est épatant, et on peut être certain que cet exemple fera jurisprudence, que bientôt, partout en France, d'autres lieux, d'autres expositions, d'autres spectacles seront eux aussi à la fête de l'autocensure préventive.*

**Jean-Max Colard**



Caroline Karmov

**J'ai 62 ans, je fume du cannabis depuis quarante-deux ans, je suis chef d'une entreprise de cinquante employés, père de trois beaux enfants, je suis en pleine forme, j'ai développé une vie de musicien qui porte ses fruits ! Juste un témoignage !**

**Michel, lu sur lesinrocks.com**

**drogues cultivées maison** Je suis consommateur régulier depuis à peu près une quinzaine d'années. Je suis pour une tolérance sur l'autoproduction. (...) J'ai pratiqué la culture intensive (...) et suis revenu à une production raisonnable et tournée vers une consommation modérée. J'ai 39 ans et suis favorable à un assouplissement de la loi et surtout à une différenciation entre un autoproducteur et un dealer de cité qui roule en Audi A8... et qui vend de la merde (produit recoupé...) à des gamins...  
**Ducou, lu sur lesinrocks.com**

### Virgin Radio vs Houellebecq

Dans votre rubrique "Média-toc" vous semblez tourner en dérision la réaction du maire de Clichy à propos de la campagne de pub de Virgin Radio. Mais il nous faut réaliser que de telles images véhiculées sournoisement dans la société sont à combattre : "Ne vieillissez pas trop vite", car dès 50 ans, vous êtes déjà morts dans une société qui entretient

un jeunisme forcené, jeunisme qui est le moteur du désir, donc de la consommation. Il me semble que Michel Houellebecq aborde ces thèmes dans ses œuvres (...). La vieillesse dans notre société est considérée comme une petite mort. Bon... sans rancune ! Mais demandez à Houellebecq son avis sur la question, il me semble juste.  
**Mikaël B.**

**salles de shoot** Les salles de shoot n'ont jamais encouragé la prise de produits stupéfiants injectables (j'ai connu le phénomène aux Pays-Bas dans les 70's), elles permettent juste à nos enfants de ne pas croiser dans les escaliers de nos immeubles un homme ou une femme en train de se piquer dans des conditions épouvantables ou de se blesser avec une seringue abandonnée (...). En outre, ces personnes pourraient bénéficier d'un suivi (...) et permettre une réduction des risques qui serait utile à toute la société. On a vu à quoi mène la politique de l'autruche (...) dans la France des années 1980, politique qui a largement entretenu et favorisé les contaminations exponentielles à cette époque-là. Tandis que, dans les prisons, on appelait à donner son sang malgré l'épidémie de sida qui était connue (...). En attendant les rapports sur le sujet (qui seront toujours accablants), les débats philosophiques, les guéguerres politiques, aidons à préserver la vie de ce millier de malades toxicomanes (...). Et puis, Hortefeux et Fillon devraient être contents, quel meilleur moyen que ce contrôle social à moindre coût pour une population parfois difficile à quantifier ?  
**Catherine, lu sur lesinrocks.com**

